

## Bilan de BCPST1

### 1 Manipulations élémentaires avec Python :

1. On considère la liste  $L1 = [1, 3, 'cinq', 7, 'neuf', 11]$ .

Comment, avec une commande Python et le seul recours à  $L1$ , pouvez-vous :

- Obtenir le nombre d'éléments dans  $L1$  : `len(L1)`
- afficher l'entier 7 : `L1[3]` ou `print(L1[3])`
- afficher le f de 'neuf' : `L1[4][3]` ou `L1[4][-1]`
- savoir si l'entier 9 est dans  $L1$  : `9 in L1`
- compléter la liste pour qu'elle devienne :  $[1, 3, 'cinq', 7, 'neuf', 11, 13]$  (on donnera deux méthodes possibles) :

`L1.append(13)` ou `L1+[13]`

☞ Attention à la différence entre les deux. Dans le 1er cas,  $L1$  est modifiée. Ce n'est pas le cas dans le deuxième cas pour laquelle je recommande de créer une nouvelle liste en écrivant : `L2 = L1+[13]`

- Compter le nombre de 7 dans la liste : `L1.count(7)`

2. Créer la liste  $L2 = [1, 4, 9, 16, 25, \dots, 100]$  : `L2 = [k**2 for k in range(1,11)]`

3. On suppose avoir importé la bibliothèque `numpy` grâce à la commande `import numpy as np`. Que fait :

- `np.arange(10)` ? `array([0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9])`
- `np.arange(1,10)` ? `array([1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9])`
- `np.arange(1,10,2)` ? `array([1, 3, 5, 7, 9])`

☞ Remarque : Les trois précédents tableaux sont formés d'entiers.

- `np.linspace(1,10,10)` ? `array([ 1., 2., 3., 4., 5., 6., 7., 8., 9., 10.])`

☞ Remarque : Le tableau précédent est formé de réels (`numpy.float`)

4. On considère la matrice  $M = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 \end{pmatrix}$ .

- La bibliothèque `numpy` étant supposée importée, comment créez-vous la matrice  $M$  ?

`M = np.array([[1,2,3],[4,5,6],[7,8,9]])`

- Par quelle commande récupérez-vous le 5 au centre de la matrice ? `M[1,1]`
- Écrire la commande qui permet d'obtenir la première ligne de cette matrice : `M[0,:]`
- Écrire la commande qui permet d'obtenir la deuxième colonne de cette matrice : `M[:,1]`
- Quelle commande permet de savoir si cette matrice est inversible ?

`np.linalg.matrix_rank(M)==3`

La réponse est ici **False** car le rang de  $M$  est de 2.

Cette matrice **n'est pas** inversible. Il suffit pour s'en convaincre de calculer son rang par la méthode du pivot de Gauss de la manière suivante :

$$\text{rg}(M) = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & -3 & -6 \\ 0 & -6 & -12 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L1 \\ L2 - 4L1 \\ L3 - 7L1 \end{array} = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L1 \\ -L2/3 \\ L3-2L2 \end{array} = 2$$

## 2 Suites numériques :

1. Exprimer en fonction de  $n$  le terme général des suites  $(u_n)$  définies par leur premier terme et une relation de récurrence et indiquer leur nature :

a)  $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = u_n + 2, u_0 = 1;$

C'est une suite arithmétique. On a immédiatement :  $u_n = u_0 + 2n = 1 + 2n$ ; Cette suite diverge.

b)  $\forall n \in \mathbb{N}, v_{n+1} = v_n/3, v_1 = 2;$

Il s'agit d'une suite géométrique de raison  $q = 1/3$ . D'où  $v_n = q^{n-1}v_1 = \left(\frac{1}{3}\right)^{n-1} \cdot 2 = \frac{2}{3^{n-1}}$

c)  $\forall n \in \mathbb{N}, w_{n+1} = -w_n/2 + 3, w_0 = 5;$

Il s'agit d'une suite arithmético-géométrique dont le point fixe vaut :  $l = -l/2 + 3 \Leftrightarrow l = 2$ .

Soit  $w_n = \left(-\frac{1}{2}\right)^n \cdot 3 + 2$

d)  $s_{n+2} = 7s_{n+1} - 10s_n$  et  $s_0 = -1, s_1 = 3$ .

On reconnaît une suite récurrente linéaire d'ordre 2 d'équation caractéristique :

(Ec)  $r^2 - 7r + 10 = 0$  qui possède deux racines réelles  $r_1 = 2$  et  $r_2 = 5$ .

Dès lors :  $\exists A, B \in \mathbb{R}/\forall n \in \mathbb{N}, s_n = A \cdot 2^n + B \cdot 5^n$ .

Si on ajoute que  $s_0 = -1$  et  $s_1 = 3$  alors on obtient le système :

$$\begin{cases} A + B & = u_0 = -1 \\ 2A + 5B & = u_1 = 3 \end{cases} \Leftrightarrow A = -\frac{8}{3} \text{ et } B = \frac{5}{3}$$

**Conclusion** :  $\forall n \in \mathbb{N}, s_n = \frac{1}{3}(-2^{n+3} + 5^{n+1})$

e)  $t_{n+2} = 6t_{n+1} - 9t_n$  et  $t_0 = 5, t_1 = -2$ .

A nouveau une suite récurrente linéaire d'ordre 2 d'équation caractéristique :

(Ec)  $r^2 - 6r + 9 = 0$  qui possède une racine double  $r_0 = 3$ .

Dès lors,  $\exists A, B \in \mathbb{R}/\forall n \in \mathbb{N}, t_n = (An + B) \cdot 3^n$ .

En utilisant les valeurs de  $t_0$  et  $t_1$ , on obtient par résolution de système  $A = -17/3$  et  $B = 5$ .

**Conclusion** :  $\forall n \in \mathbb{N}, s_n = \left(-\frac{17}{3}n + 5\right) \cdot 3^n$

2. Écrivons une ligne de commande Python permettant de calculer la liste LU des 20 premiers termes de la suite  $(w_n)_{n \geq 0}$  :

– Première rédaction (forme récurrente) :

```
def suiteW():
    w0 = 5
    LW = [w0]
    for k in range(1,20): # k va de 1 à 99
        w = -w0/2+3
        LW.append(w)
        w0 = w
    return LW
```

– Seconde rédaction (forme explicite) :

```
def suiteW2():
    return [3*(-1/2)**n+2 for n in range(20)]
```

3. On suppose avoir importé les bibliothèques `numpy` et `matplotlib.pyplot`.

Écrire deux à trois lignes de commande n'utilisant que les fonctions `np.arange` et `plt.plot` et permettant de visualiser à l'écran l'évolution des termes de cette suite. Que devrait-on observer ?

```
LW = suiteW2() # On calcule les termes de la suite de w0 à w19
A = np.arange(20) # On créé la liste des abscisses, soit A = [0,1,2,...,19]
plt.plot(A,LW,'ro') # On trace avec des ronds rouges...
```

Au regard de la forme explicite, comme  $\lim_{n \rightarrow \infty} \left(-\frac{1}{2}\right)^n = 0$  on doit avoir  $\lim_{n \rightarrow \infty} w_n = 2$

## Fonctions d'une variable réelle

. Soit  $f$  définie par  $f(x) = x\sqrt{\frac{1-x}{1+x}}$ .

① Donnons l'ensemble de définition de  $f$  et de dérivabilité de  $f$  :

Pour l'ensemble de définition :

$$\frac{1-x}{1+x} \geq 0 \Leftrightarrow 1+x \neq 0 \text{ et } (1-x)(1+x) \geq 0 \Leftrightarrow -1 < x \leq 1 \text{ (tableau de signe)}$$

**Conclusion** :  $D_f = ]-1, 1]$ .

Pour l'ensemble de dérivabilité, on rappelle que la fonction « racine carrée » n'est pas dérivable en 0 et donc  $f$  n'est pas dérivable en  $x = 1$ .

**Conclusion** :  $D_{f'} = ]-1, 1[$

② Les bibliothèques `numpy` et `matplotlib.pyplot` ayant été importées, donnons le moyen de représenter le graphe de  $f$  sur son ensemble de dérivabilité :

On pourra se contenter de faire :

```
X = np.linspace(-0.9,0.99,100)
f = lambda x:x*np.sqrt((1-x)/(1+x))
```

```
plt.plot(X,f(X),'r-')
```

- ③ Calculons la dérivée de  $f$  et dressons son tableau de variation :

Un calcul rapide donne :  $\forall x \in ]-1, 1[$ ,  $f'(x) = \frac{1-x-x^2}{(1+x)\sqrt{1-x^2}}$

Pour l'étude de signe, sur  $] -1, 1[$ ,  $(1+x)\sqrt{1-x^2} > 0$  donc  $f'(x)$  a même signe que  $1-x-x^2$ .

$$1-x-x^2 = 0 \Leftrightarrow x^2+x-1 = 0 \Leftrightarrow x_1 = \frac{-1-\sqrt{5}}{2} \text{ et } x_2 = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}$$

Dès lors,  $1-x-x^2 \geq 0 \Leftrightarrow x_1 \leq x \leq x_2$ .

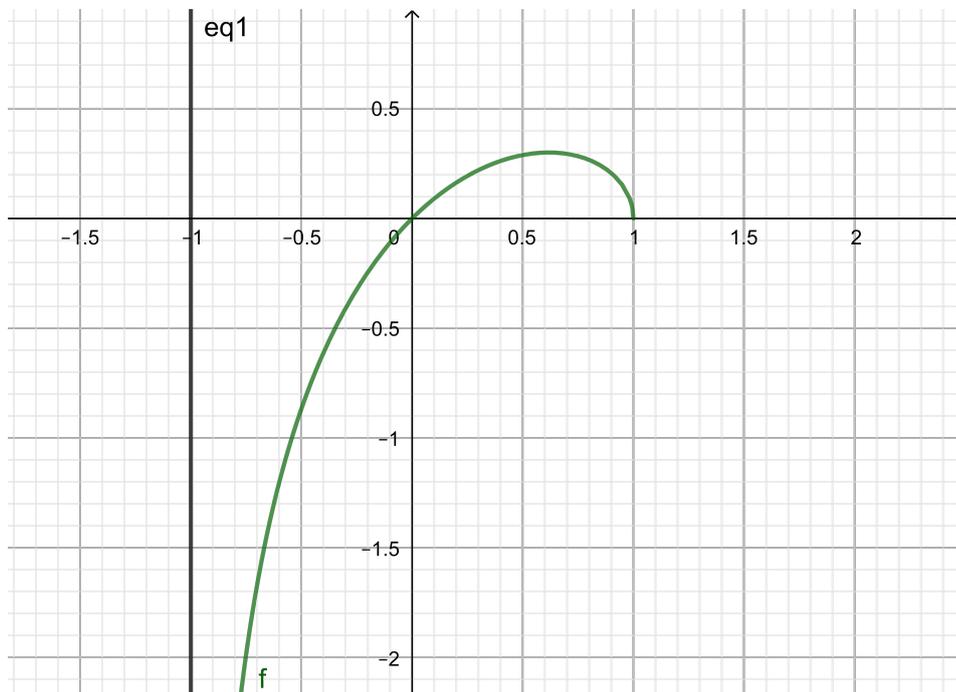
On note alors que  $x_1 = \frac{-1-\sqrt{5}}{2}$  n'est pas dans l'ensemble de définition de  $f'$  car :

$$4 < 5 < 9 \Leftrightarrow 2\sqrt{5} < 3 \Leftrightarrow -4 < -1-\sqrt{5} < -3 \text{ et donc } x_1 < -3/2$$

En revanche,  $x_2 = \frac{-1+\sqrt{5}}{2} \in ]-1, 1[$  puisque  $1 < -1+\sqrt{5} < 2 \dots$

**Conclusion :**  $f'(x) \geq 0 \Leftrightarrow x \in ]-1, x_2]$  et  $f'(x) < 0 \Leftrightarrow x \in ]x_2, 1[$

- ④ Donner l'allure de la fonction. *Remarque :* On prendra soin à indiquer la tangente verticale en  $x = 1$  et à mettre en évidence l'asymptote verticale d'équation  $x = -1$ .



## Algèbre linéaire

On considère deux applications  $f_1$  et  $f_2$  définies toutes deux sur  $\mathbb{R}^3$  par :

$$f_1(x, y, z) = (2x + y, x - z) \text{ et } f_2(x, y, z) = (x - y, y - z, z - x)$$

① Dire si ces applications sont linéaires ? Le prouver pour l'une d'entre elle. Sont-elles des endomorphismes ?

a)  $f_1$  est une application linéaire de  $\mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^2$ . Ce n'est pas un endomorphisme. La démonstration de sa linéarité se fait en écrivant :

$$\forall u = (x, y, z), v = (x', y', z') \in \mathbb{R}^3, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{R},$$

$$\begin{aligned} f_1(\alpha u + \beta v) &= f(\alpha x + \beta x', \alpha y + \beta y', \alpha z + \beta z') \\ &= (2(\alpha x + \beta x') + (\alpha y + \beta y'), \alpha x + \beta x' - (\alpha z + \beta z')) \\ &= (\alpha(2x + y) + \beta(2x' + y'), \alpha(x - z) + \beta(x' - z')) \\ \alpha(2x + y, x - z) + \beta(2x' + y', x' - z') &= \alpha f_1(u) + \beta f_1(v) \end{aligned}$$

**Conclusion :**  $f_1$  est une application linéaire de  $\mathbb{R}^3$  dans  $\mathbb{R}^2$ .

☞ La preuve de linéarité repose sur le même principe pour  $f_2$ . En revanche,

$$\forall u \in \mathbb{R}^3, f_2(u) \in \mathbb{R}^3.$$

**Conclusion :**  $f_2$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$

② Déterminons leur noyau :

- Noyau de  $f_1$  :

$$(x, y, z) \in \ker f_1 \Leftrightarrow f_1(x, y, z) = (0, 0) \Leftrightarrow \begin{cases} 2x + y = 0 \\ x - z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = z \\ y = -2z \end{cases}, z \in \mathbb{R}$$

**Conclusion :**  $\ker f_1 = \{(z, -2z, z), z \in \mathbb{R}\}$  ou encore  $\ker f_1 = \text{Vect}\{(1, -2, 1)\}$

- Noyau de  $f_2$  :

$$(x, y, z) \in \ker f_2 \Leftrightarrow f_2(x, y, z) = (0, 0, 0) \Leftrightarrow \begin{cases} x - y = 0 \\ y - z = 0 \\ z - x = 0 \end{cases} \Leftrightarrow x = y = z, z \in \mathbb{R}$$

**Conclusion :**  $\ker f_2 = \{(z, z, z), z \in \mathbb{R}\}$  ou encore  $\ker f_2 = \text{Vect}\{(1, 1, 1)\}$

③ Dire pour chacune d'entre elle si elle est injective, surjective ou bijective :

Leur noyau respectif n'étant par réduit à  $\{0_{\mathbb{R}^3}\}$ , elles ne sont pas injectives.

Pour  $f_2$  la non surjectivité et la non bijectivité est immédiate puisque c'est un endomorphisme...

En revanche, pour  $f_1$ , on pourra déterminer la dimension de l'image grâce à la formule du rang qui assure que :

$$\dim(\text{Im} f_2) = \dim(\mathbb{R}^3) - \dim(\ker f_2) = 3 - 1 = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$$

Or  $\text{Im} f_2 \subset \mathbb{R}^2$  donc  $\text{Im} f_2 = \mathbb{R}^2$

**Conclusion :**  $f_1$  est non injective et surjective,  $f_2$  est ni injective, ni surjective